

SIX PIÈDS SOUS TERRE ET DEUX MILLE ANS D'HISTOIRE À LA PLACE DES CARMES

De mai à septembre 2019, une équipe d'Archeodunum a investi la Place des Carmes à Clermont-Ferrand, en préalable à son réaménagement complet. Ces investigations archéologiques ont été décidées par le Service régional de l'archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes (Ministère de la Culture), qui contrôle également la bonne exécution des travaux.

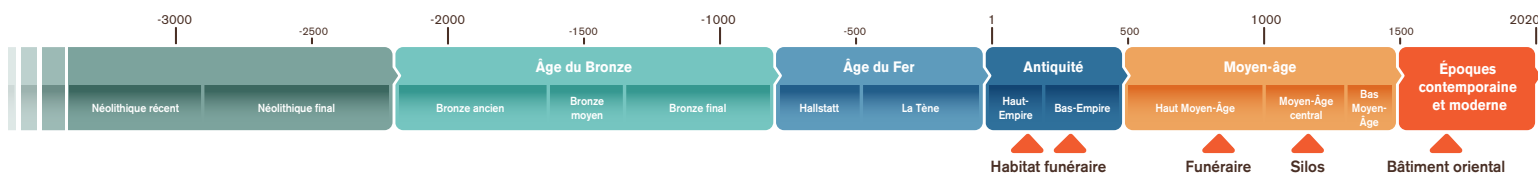
C'est la présence de vestiges antiques et médiévaux qui a justifié l'exploration de 2000 m². Les découvertes faites par les dix archéologues sont riches et spectaculaires. Elles lèvent largement le voile sur la longue histoire de cette périphérie clermontoise, de l'Antiquité à nos jours.

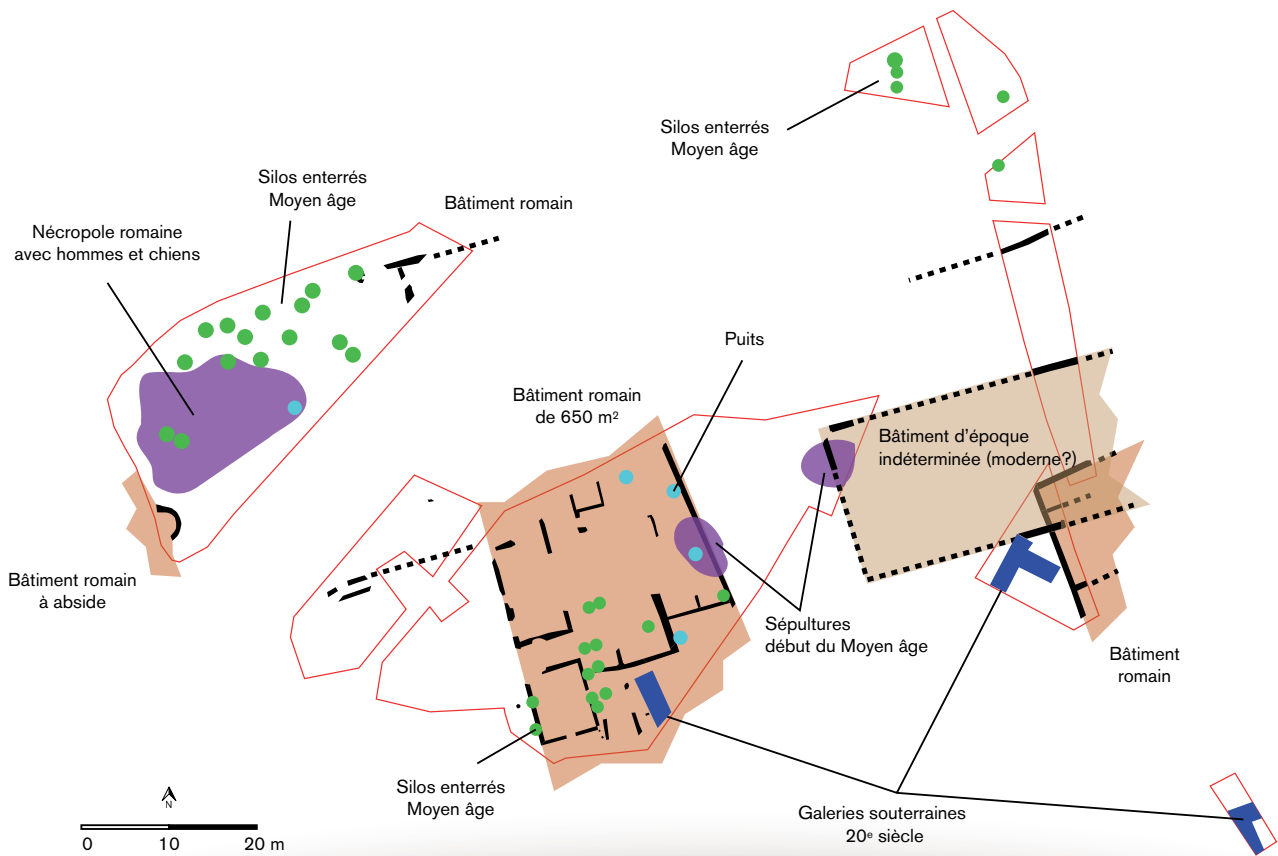
» LA FACE CACHÉE DE L'ARCHÉOLOGIE

Au sortir du terrain, Marco Zabeo et son équipe ont entamé un long travail d'analyse, nommé « post-fouille ». Le mobilier archéologique, très abondant (130 caisses !), a été soigneusement nettoyé et trié (fig. 1-2). Nos archéologues ont vérifié et mis au propre les informations recueillies lors de la fouille (fig. 3). Des diagrammes modélisent l'organisation des couches archéologiques à l'échelle du site.

Plusieurs spécialistes ont rejoint l'équipe et se sont attelés à affiner et exploiter les données dans des domaines très variés : la céramique, les restes animaux, les objets manufacturés ou les monnaies (fig. 4), sans oublier l'anthropologie et les sciences de la terre.

Des laboratoires extérieurs ont procédé à des datations au carbone 14 ou consolident des objets fragiles.





05. Plan des principaux vestiges (juin 2021)

» LA PHASE CACHÉE DE LA CHRONOLOGIE

Ces expertises, qui se poursuivent, permettent notamment de réviser le schéma chronologique proposé lors de la fouille, et font donc mieux comprendre la succession des occupations humaines (**fig. 5**).

À l'époque romaine, le site fouillé est occupé par une série de bâtiments, que côtoient des sépultures d'hommes et d'animaux.

Une nouvelle phase a été révélée par le carbone 14 : datés du début du Moyen âge (VII^e - VIII^e siècles après J.-C.), deux ensembles de tombes témoignent de la présence de communautés humaines.

Quelques siècles plus tard, au Moyen âge central, plusieurs silos enterrés, destinés au stockage des céréales, traduisent la fonction agricole du site. Ultérieurement, à une époque qui reste à préciser, un vaste bâtiment est installé à l'est du site.

» UN IMPORTANT HABITAT GALLO-ROMAIN (I^{er} - III^e SIÈCLE APRÈS J.-C.)

Il y a deux mille ans, lorsque Clermont est encore la ville romaine d'Augustonemetum, le secteur de la Place des Carmes fait partie des faubourgs nord-est de l'agglomération. Cette zone suburbaine est traversée par des

voies d'accès, le long desquelles se développent des nécropoles.

L'équipe a dégagé de nombreuses fondations de murs un peu partout sur le site (**fig. 5**). La partie centrale s'est avérée la plus riche, avec un bâtiment de plus de 650 m². Composé de plusieurs pièces, il comprend notamment une cave et un espace ouvert à l'est, muni de quatre puits.

À la limite ouest du chantier, une abside semi-circulaire, peut-être en lien avec des bains, annonce un édifice probablement plus luxueux, qui se déploie sous le bâtiment Michelin. À l'opposé, une série de murs appartient à une autre construction qui s'étend en direction de l'est.

Il est difficile de savoir à quoi correspondent ces trois bâtiments. S'agit-il d'une villa (au sens antique du terme, à savoir un domaine agricole) et de ses dépendances ? Si, pour l'heure, cette hypothèse ne peut pas être écartée, les analyses chronologiques tendent plutôt à suggérer une genèse autonome pour les différents noyaux de construction.

On relèvera que ces constructions partagent une même orientation, et que celle-ci est différente de la trame régulière de la ville antique. Faut-il y voir la trace d'un programme cohérent, et/ou l'influence d'une voie toute proche ?

» DES OFFRANDES POUR L'AU-DELÀ

Archeodunum a exploré plusieurs espaces funéraires d'époque romaine. Le plus important se situe au pied du site Michelin, à côté du bâtiment à abside. Il regroupe une trentaine d'inhumations (fig. 6). Des offrandes (vases miniatures et autres objets du quotidien) accompagnent certains défunts (fig. 7 et 8).

» DES CHIENS ET DES HOMMES

Un aspect remarquable, et particulièrement émouvant, est la présence conjointe de nouveau-nés, ou de jeunes enfants, et de chiens (fig. 9 et 10). Cette association est

une pratique assez répandue en Gaule, notamment chez les Arvernes. À l'instar de nos chiens d'aveugles, mais ici dans le monde des morts, cet animal semble remplir un rôle de guide ou d'accompagnant.

» AU PLUS PRÈS DES VIVANTS

D'autres sépultures se trouvent au contact de l'espace bâti. Il s'agit notamment de nouveau-nés (fig. 11), qui illustrent la pratique, très répandue durant l'Antiquité, d'enterrer les tout-petits au sein du foyer domestique.



06. Fouille de deux squelettes - 07. Offrandes funéraires - 08. Fiolle en verre - 09. Tombe d'un enfant - 10. Inhumation d'un chien - 11. Tombe d'un nouveau-né

» EN ROUTE VERS LE MOYEN ÂGE

Au III^e siècle, les bâtiments sont délaissés et deviennent rapidement des carrières de matériaux ; les puits sont comblés et utilisés comme dépotoirs (fig. 12).

À la fin de l'Antiquité, la ville se rétracte derrière des remparts et le secteur reste inoccupé.

Après une pause de quelques siècles, des nouvelles communautés s'installent entre le VII^e et le VIII^e siècle (période mérovingienne). La découverte de deux petits ensembles funéraires, datés par le carbone 14, fait en effet supposer la présence d'un habitat à proximité.

Mais il s'agit d'une occupation plutôt éphémère : le site sera déserté à nouveau pendant plusieurs siècles, avant de connaître un nouvel essor entre les XI^e et XII^e siècles. C'est de cette époque qu'on date une série de silos creusés dans le sol pour y stocker des denrées, très probablement des céréales (fig. 13).

» VERS UN COPIEUX RAPPORT

La moisson d'informations recueillie par l'équipe d'Archeodunum est très riche et va éclairer la longue histoire de cette périphérie clermontoise, de l'Antiquité à nos jours. Les analyses se poursuivent désormais en laboratoire. Depuis l'automne 2019 et durant plusieurs mois (qu'on peut qualifier de « temps de la recherche »), une dizaine d'archéologues et de spécialistes mènent des études pour affiner et exploiter les données du terrain. Tous les résultats seront synthétisés dans un rapport final abondamment documenté et argumenté. Avec la documentation de terrain et l'ensemble des objets, ce rapport sera remis au Service régional de l'archéologie, qui le soumettra à une commission de spécialistes.

**Opération d'archéologie préventive conduite par Archeodunum entre mai et septembre 2019
sur la commune de Clermont-Ferrand (Auvergne), à la Place des Carmes-Déchaux,
en préalable au réaménagement de la place.**

Prescription et contrôle scientifique : Service Régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Maîtrise d'ouvrage : Clermont Auvergne Métropole

Co-maîtrise d'ouvrage : Manufacture de Pneumatiques Michelin

Opérateur archéologique : Archeodunum (Responsable : Marco Zabeo)

Sauf mention contraire, toutes images © Archeodunum

